

# Enfance et printemps

Autor(en): **Deslandes, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **54 (1925)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1041037>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Enfance et printemps

---

Vous pensiez voir dans le printemps le début d'une carrière annuelle, l'aurore d'un jour qui comptera sept mois, jusqu'aux dernières récoltes, l'ouverture d'un vaste cycle de vies entr'ouvertes, épanouies, mûrissantes, jusqu'à l'implacable déclin. Sans doute, et pourtant...

Mais le printemps, où tant de choses commencent, où s'inaugure la triomphante ascension des existences végétales et d'abondantes vies animales, le printemps est une fin autant qu'un commencement. Commencement visible à tous les yeux, fin, ou plutôt, aboutissement de mille forces secrètes. En silence, elles ont pris tout l'hiver à se préparer, à élaborer, sous la terre et sous l'écorce, leur vitalité profonde. Vous pensiez que le printemps crée quelque chose ? Vous vous trompiez. Le printemps ne crée rien. Il ne sait qu'épanouir les forces lentement mûries, qui se manifestent enfin, et qui vont réaliser leur œuvre. Tenir des promesses qui s'étaient longtemps cachées, c'est la haute mission du printemps. Toutes choses s'étaient constituées, s'étaient établies, dans leur substance, avant sa venue. Il leur donnera leur pleine forme, leur épanouissement parfait.

Ainsi des vies humaines. Par une mystérieuse ressemblance, l'enfant est une de ces mille forces cachées qu'une éducation bien conduite mettra au jour, pour leur donner leur entier rendement humain. Vous voudriez développer la sensibilité, l'esprit de votre enfant selon vos vues, vos préférences particulières ou vos ambitions inavouées ? C'est votre erreur. Le printemps le plus doux, le plus régulier, le plus attentif des printemps ne fera jamais d'un germe de primevère ou de perce-neige autre chose qu'une primevère ou une perce-neige. Seulement, la manière dont il s'y prendra, sa méthode en un mot, feront la fleur informe ou la fleur parfaite. Ni les forces de la nature, ni vous-même, ne donnerez jamais à autrui ce qu'il n'a pas, ne ferez d'autrui ce qu'il n'est pas.

J'en appelle à ces maîtres de la nature humaine, pères admirables, directeurs de jeunes hommes ou de femmes, qui surent mettre au jour, ordonner, conduire jusqu'à la fleur parfaite un être qu'ils chérissaient. Ils s'interdirent dans cette œuvre magistrale et discrète, tout calcul, tout amour-propre, tout orgueil. Dans la solitude de leur chambre, leur ouvrage achevé, ils eurent cette austère joie, où n'entraient pas les fumées de l'égoïsme, qu'il n'est pas donné à chacun d'éprouver en ce monde.

Si le printemps, ce calme et raisonnable printemps que toutes les choses cachées dans la terre et que toutes les âmes d'hommes appellent aujourd'hui, était conscient de son œuvre, il connaîtrait aussi, sa tâche accomplie, cette subtile, cette poignante volupté.

PIERRE DESLANDES.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

César Franck, *Les Béatitudes*. 58 Transcriptions pour piano ou harmonium (ou orgue sans pédale obligée), par Alberto de Cristofaro. Fœrtsch, Lausanne.

Chacun connaît au moins de nom l'œuvre capitale du génial César Franck, *Les Béatitudes*. Elle s'est imposée au grand public en gardant la faveur des musiciens qu'elle avait enthousiasmés à son apparition. M. A. de Cristofaro sut établir, avec goût et discernement, une sélection de la partition, qui permettra à la fois